

Pour les vétérans démobilisés

Le travail du major Léopold Ferland

Québec, 29 (D.N.C.) — Tout en donnant à la poursuite de la guerre toute l'énergie dont ils sont capables, les gouvernements du Canada et des provinces pensent aussi au sort des vétérans démobilisés. Lorsque la paix sera revenue dans le monde, des milliers d'hommes devront retourner à la vie civile et travailler dans la mesure de leurs moyens au rétablissement normal des activités de la nation.

Déjà à Québec le major Léopold Ferland, officier du bien-être des vétérans, a ouvert un bureau. Chaque semaine un certain nombre de soldats sont licenciés de l'armée pour une raison ou pour une autre et le gouvernement s'applique à leur trouver un emploi pour qu'ils ne retombent pas immédiatement à la charge du public.

Le major Ferland a fait jusqu'ici un excellent travail en ce sens et cette semaine il a rencontré le premier ministre, M. Godbout, pour lui demander de coopérer au mouvement.

Le premier ministre a chargé son chef de cabinet, M. J.-L. Boulanger, de s'occuper de la chose. Une réunion préliminaire a été tenue au bureau de M. Boulanger et le major Ferland a expliqué la politique que les autorités fédérales entendent suivre. Parmi ceux qui assistaient à la réunion, on remarquait: MM. J.-A. Proulx, directeur des services au ministère de l'Agriculture, J.-E. Garon, directeur des services au ministère de la Colonisation, Jean Bruchési, sous-secrétaire de la province, Louis Coderre, sous-ministre du département du Commerce et de l'Industrie, et J.-Edmond Proulx,

directeur du service de l'aide à la jeunesse.

L'idée principale est d'aider dans toute la mesure du possible au placement des anciens combattants. Les plus habiles d'entre eux n'auront pas de difficulté à reprendre leur ancien emploi puisque déjà plus de 250 maisons d'affaires se sont engagées à donner la préférence aux vétérans.

Mais les autres, ceux qui ne savent pas de métier ou qui n'ont pas suffisamment d'instruction, seront plus difficiles à caser. Il faut donc les préparer à retourner dans la vie civile au moyen de cours techniques, de cours de perfectionnement, de cours commercial, de cours pratique de colonisation ou d'agriculture.

Les simples manoeuvres, par exemple, pourraient être employés à certains travaux de colonisation de façon à leur apprendre le travail de défrichement et par la suite de leur octroyer des lots.

Le travail d'organisation est commencé sous d'heureux aspects et il y a lieu de croire qu'il donnera d'excellents résultats.
